

marque de mauvaise humeur contre qui que ce soit.

“ Toute sa conduite l'a fait connaître comme la belle fleur de l'Etat. Joyeux, affable, modeste et doux, il a su néanmoins déployer les fortes qualités du gentilhomme. Excellent cavalier, il a surpassé tous ses compagnons dans ses courses au Canada; bon tireur, il a abattu plus de gibier que toutes les personnes de sa suite; enthousiaste au bal, il a fait l'admiration des amis de Terpsichore, en soumettant ses plaisirs aux loix de la convenance. Princier dans ses libéralités, il a toujours su saisir l'occasion favorable, et a laissé partout où d'humbles services ont été requis, des preuves d'une judicieuse munificence.

“ Nulle part, la reine Victoria n'est aussi profondément respectée qu'aux Etats-Unis: les vertus qui ornent cette noble femme l'élèvent au dessus de tous les préjugés politiques. Nous ne pensions pas qu'il fût possible d'ajouter à l'admiration que nous avons pour la souveraine de la Grande-Bretagne: mais la conduite de son fils a prouvé que nous n'avions pas toute la mesure de son mérite. La Reine gouverne sa famille aussi admirablement qu'elle gouverne ses états, et la couronne d'Angleterre peut dire avec raison de son héritier présomptif, que jamais elle n'a nourri de plus douce espérance.

L'ABEILLE.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 31 OCTOBRE 1860.

Le réveil de toutes nos sociétés littéraires vient de sonner: l'Académie St. Denys, quoique l'une des plus âgées n'a pas été la dernière à l'entendre. Elle s'est levée fière de compter déjà près de deux lustres, et d'être encore si pleine de vigueur; dans son légitime orgueil, elle va jusqu'à comparer la longueur de sa vie à celle de l'abeille et se félicite d'être restée un peu moins souvent que sa bonne amie à l'état de chrysalide. Elle se permettra même de lui conseiller de ne plus se soumettre aux transformations exigées par sa nature d'insecte, afin de ne pas réjouir le cœur de ceux qui soutiennent que toute la douceur de sa ruche ne saurait guérir les piqures, faites de temps à autre, à des écoliers trop empressés à favoriser ses ébats.

Quoiqu'il en soit de ce petit avertissement donné en passant et seulement parce qu'il est permis à une voisine d'aviser sa voisine, l'Académie voyait, la semaine dernière, les membres se réunir pour pro-

céder aux élections de cette année et ranimer le zèle de ses membres. A voir ce groupe d'écoliers rangés en demi-cercle et faisant valoir hardiment leurs opinions, vous eussiez dit que c'étaient de graves sénateurs accoutumés à discuter les intérêts de la république. Tout s'y est fait d'une manière très-paisible; nulle dissension entre les concurrents dans cette élection.

Les officiers de l'Académie sont pour cette année:

MM. Marcel Chabot, Président.

L. N. Bégin, Secrétaire.

P. Doherty, Censeur.

N. H. Constantin, Scrutateur.

P. McKay,

P. Savoie,

N. Laliberté,

} Conseillers.

La Société St. Louis de Gonzague établie chez nos confrères de la Petite Salle a aussi recommencé ses séances. Cette jeune société, qui pourrait bien servir de modèle à d'autres plus anciennes qu'elle, est pleine de force et d'énergie, et nous donnera bientôt, nous l'espérons pour notre propre satisfaction, une de ces soirées si intéressantes où se mêlent à la fois l'utile et l'agréable. Nous n'avons donc que des éloges à prodiguer à nos confrères de la Petite Salle et nous pouvons leur assurer que nous attendons avec impatience une invitation de leur part, dussions-nous encore nous exposer à leur piquante malice.

Les élections de cette société ont eu lieu la semaine dernière. Ont été élus:

MM. W. Couture, Président.

L. Langis, Vice-Président.

R. Guénard, 1^o Censeur.

G. Côté, 2^o Censeur.

Lacombe, Secrétaire.

Pénétrons maintenant chez nos confrères externes, nous y retrouvons comme partout ailleurs du zèle et de l'énergie. La société St. François de Sales qui compte à peine une année d'existence a déjà vu se discuter dans son sein un très-grand nombre de questions d'une haute importance et qui avaient surtout pour but de former le jugement, de faire émettre des principes en même temps que de former à l'art de la parole. Déjà elle a recommencé ses importants travaux et tout semble lui promettre une existence solide et durable.

Il nous reste encore à parler d'une des plus antiques sociétés établies au Séminaire: c'est la société Laval. Si l'on en croit les prédictions de certains augures, elle serait destinée à une mort inévitable. Mais patience! ces prédictions sont démenties par une rumeur qui circule depuis quelques jours et qui nous apprend que cette société doit bientôt recommencer ses séances. Nous espérons que la voix

énergique de son Président saura rallier autour de ses vieux drapeaux tous ceux qui ont tant contribué à sa gloire passée. Puisse-t-on voir dans quelques jours notre tribune aux harangues assaillie par une foule de jeunes orateurs qui se disputent la palme de l'éloquence!

D'après le rapport du Trésorier sortant de charge, les affaires pécuniaires de la Société ne sont pas dans le meilleur état possible; ce n'est pas surprenant, car nos livres de recettes font foi que près de LA MOITIÉ de nos souscripteurs n'ont pas encore payé le faible montant de leur abonnement à l'abeille. Nous ne doutons pas que ce ne soit un oubli de leur part; mais nous les prions de se rappeler que ce qui est oublié pour une personne est quelquefois dommage pour une autre.

Nos lecteurs trouveront dans l'abeille d'aujourd'hui plusieurs nouvelles locales qui ne sont pas très-fraîches. Nous devons néanmoins les publier *ad memoriam rei* et pour ne pas interrompre la suite de nos petites annales.

NOUVELLES LOCALES.

Monseigneur l'évêque de Kingston est à Québec depuis jeudi dernier. Il doit partir samedi prochain pour l'Europe.

Monseigneur a eu aujourd'hui la bonté de nous dire la messe de Communauté.

M. Jean Louis Beaubien, Curé de St. Thomas, a célébré le vingt-cinq de ce mois le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Deux évêques, NN. SS. les évêques de Tloa et de Kingston, assistaient à cette cérémonie avec soixante-dix prêtres, et autres Ecclésiastiques.

M. G. H. Besserer, qui a été ordonné le 10 Octobre 1812 est le plus ancien prêtre du Diocèse après Mr. Beaubien.

M. Raymond, Vicaire-Général et Supérieur du séminaire de St. Hyacinthe, qui était à Québec depuis quelques jours, en est reparti aujourd'hui.

Monsieur Hubert Beaudet, professeur de sixième, a été forcé par sa santé d'abandonner sa classe. Il a été remplacé par M. J. Auger, et celui-ci, à la Huitième, par M. J. Martin.

Monsieur Cyrille Légaré a commencé cette semaine le cours de leçons et d'exercices de déclamation qu'il doit donner cette année à MM. les Ecclésiastiques.

Monsieur Simard, qui vient d'être admis à la licence en médecine avec grande distinction, est parti le vingt de ce mois pour Louvain. Il va se préparer, en sui-